

tres qui convenablement pratiqués, inspirent bien vite de l'amour pour ce Dieu qui est le Seigneur.

30. Ces moyens sont l'obéissance qu'on rend à un maître, la dévotion, la disposition à rapporter [à Bhagavat] tout ce qu'on acquiert, le commerce des hommes vertueux et dévots, le culte du Seigneur,

31. La foi, le récit de ses histoires, l'énumération de ses qualités et de ses œuvres, la contemplation du lotus de ses pieds, la vue et le culte de ses attributs,

32. Enfin la pensée que Bhagavat qui est Hari, le Seigneur, réside au sein de tous les êtres, pensée bienveillante, avec laquelle l'homme qui se plaît à ces pratiques, doit envisager les créatures.

33. Les hommes qui ont ainsi vaincu les six passions, éprouvent pour le bienheureux Vâsudêva qui est le Seigneur, une dévotion d'où naît en eux l'amour.

34. Lorsqu'en apprenant les actions du Dieu, ses qualités incomparables, ses hauts faits accomplis sous des formes empruntées, l'homme, transporté de joie, sentant se hérissier ses poils, couler ses larmes et trembler sa parole, danse, chante et crie de toute la force de sa voix;

35. Lorsque, semblable à un possédé, il rit et pleure tour à tour, qu'il s'arrête pour réfléchir, qu'il adore le premier venu, que poussant de fréquents soupirs, il dit, « ô Hari, Seigneur du monde, ô « Nârâyana, » et qu'étranger à toute pudeur, il se croit Hari lui-même;

36. Alors affranchi de tous les liens, reproduisant dans ses pensées et dans ses actions l'idée qu'il se fait de celles de son Dieu, consumant ses désirs et la racine [de l'ignorance], il se réunit, par l'action de cette dévotion puissante, avec Adhokchadja.

37. Embrasser Adhokchadja est ici-bas pour l'âme qui n'est pas pure le moyen de briser la roue des renaissances; c'est là ce que les sages ont appelé le bonheur de l'anéantissement au sein de Brahma : servez donc en vos cœurs le souverain des cœurs.

38. Quelle fatigue si grande est-ce donc, ô fils des Asuras, que de servir Hari qui réside en vos cœurs comme la cavité même qu'ils ren-